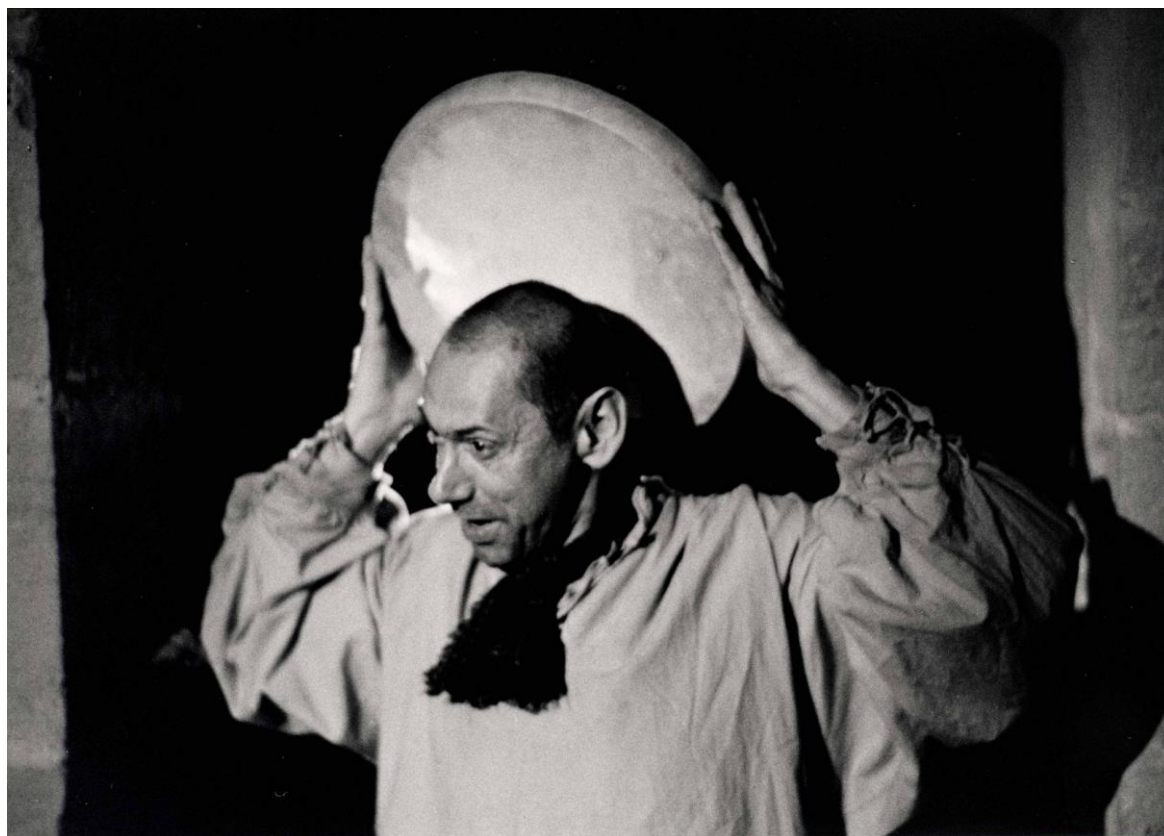




Je suis François dont il me poise

Dit poétique et musical d'après François Villon



La Compagnie du Samovar

5, rue Pernety – 75014 Paris - Tél. 01 45 42 94 85
Direction artistique : Pierre Longuenesse (06 84 53 21 80)
Diffusion : Pascale Porte (06 78 43 10 45)
compagniedusamovar@laposte.net
Site : www.compagniedusamovar.fr

Je suis François dont il me poise

Dit poétique et musical d'après François Villon

avec Pierre Longuenesse
et la participation de Véronique Lenoir
Direction d'acteur : Guillaume Bernardi
scénographie : Elodie Vassout et Suzanna Pires
Costumes : Solène Delarue
Lumières : Jean Gabriel Valot

*Je suis François, dont il me poise,
Né de Paris emprès Pontoise,
Et de la corde d'une toise
Saura mon col que mon cul poise*

*Créé en co-réalisation avec le Théâtre Molière-Maison de la Poésie
avec le soutien de la Ville de Paris*

Une sélection Printemps des poètes

Pourquoi Villon ?

Villon, à presque six siècles de distance, est à la fois proche et lointain. Époque lointaine d'un moyen âge finissant, et d'une langue pas encore châtiée par les règles classiques : époque fascinante, fin d'un monde au milieu de la guerre de cent ans qui se termine, langue charnelle et colorée, rythmée jusqu'au frisson, avec des accents de jazz, de rap, de spiritual. C'est dans cette distance que Villon est proche, lui humain nous lançant de loin cet appel, nous tendant la main par dessus les siècles : "Frères humains qui après nous vivez..."

François Villon, poète de la fin du Moyen Âge français (né en 1431, disparu après 1463), a vécu une courte vie marquée par la marginalité et les épreuves : orphelin, condamné à de nombreuses reprises par la justice pour une affaire de meurtre et plusieurs affaires de vol, compagnon de route de l'une des plus fameuses bandes de truands de l'époque, les coquillards. Elevé par un tuteur chanoine d'une communauté religieuse, promis à la prêtrise, il échouera dans sa vie, sociale et personnelle, et se reconstruira une identité dans l'écriture, ré-inventant dans le mentir-vrai une vie de violence et de culpabilité, de mécréance et de foi ardente... Son oeuvre brève - à peine 3000 vers - cinglante et pathétique, lui offre une tribune d'où il règle ses comptes avec ses contemporains, ôte le vernis de la bienséance sociale et nous confie sa détresse. Rejeté du monde, acceptant sa différence, il s'enfonce dans le cauchemar, entre rire et sanglot, au milieu des êtres grotesques et des figures grimaçantes.

Cette parole à la première personne, qui parle et chante, vibrante et concrète, ne demandait qu'à être mise en voix et en scène. Le spectacle explore ce violent écart entre l'intelligence de l'écrivain et la déchéance sociale de l'être. Echo troublant de nos errances d'aujourd'hui, de la solitude et de la violence de nos villes.

Le spectacle

Structuré par le récit de la vie de Villon (construit à partir des actes de justice le concernant, notamment du Parlement de Paris), le spectacle donne à entendre ballades et plaintes, poèmes en chanson du premier des "poètes maudits" ; poète-larron, marginal, baladin rebelle, viveur et sceptique, philosophe et truand.

Le spectacle se présente donc sous forme de parcours en plusieurs moments, la jeunesse et les tavernes, le vol du collège de Navarre, l'errance des dernières années. Il s'agit bien d'un "dit" à la manière de Rutebeuf, d'une parole de soi déroulée dans un monologue poétique aux multiples facettes. Il s'appuie sur une scénographie très simple : plusieurs fragments du plan de Paris de 1539, dit "plan de Bâle" (le premier plan officiel que nous ayons de Paris, et qui correspond, à quelques détails près, au Paris de Villon), plan des quartiers parisiens fréquentés par Villon, des tavernes à l'université, sont reproduits sur des dalles de pierre formant au sol les pièces d'un puzzle en grand format dans lequel le conteur-troubadour se déplace, reconstituant le parcours de vie du poète. Au centre de ce plan, une petite charrette de colporteur, sur laquelle sont disposés les instruments et accessoires. Un second acteur, muet et mystérieux, évolue au lointain comme une ombre, renforçant l'univers sonore par d'autres interventions musicales.

Le spectacle dure une heure, et est accessible à tous publics.

Le travail musical dans le spectacle

La musique du spectacle est une composition originale.

Le travail de création se développe en plusieurs étapes : d'abord une recherche pour constituer une famille d'instruments partant d'un concept en rapport avec le texte. Puis les morceaux musicaux sont construits à partir de canevas élaborés en répétition, au fil du travail d'acteur, et finalement retravaillés à part.

Le principe de l'intervention musicale dans le spectacle est élaboré à partir de la forme même du texte médiéval : le *Testament* de Villon s'inspire du "dit" à la manière de Rutebeuf ou Machaut - lui-même musicien - , et alterne de ce fait des parties parlées , sous formes de huitains d'octosyllabes d'une tonalité très narrative, à la première personne, et des parties plus lyriques formées de poèmes à formes fixes tels que ballades ou rondeaux, dans lesquelles Villon s'épanche en sentiments variés - sarcasmes, tristesse amoureuse, peur de la mort, voire prière. Ce sont ces parties qui font l'objet, en particulier, d'un traitement musical dont la palette de couleurs peut être très riche.

La musique n'a donc pas une simple fonction illustrative. Elle structure le spectacle. Parfois l'instrument précède et annonce le texte. Parfois la parole s'efface et se prolonge dans la mélodie. Parfois enfin elles s'accompagnent l'une l'autre.

Les instruments utilisés dans le spectacle sont : un petit harmonium rappelant les "guide-chant" ou vielles du 15ème siècle, une clarinette (traitée dans des tonalités modales, et dans une sonorité de clarinette en la, plus veloutée et archaïque), des "objets instruments" tels que cloche, crécelle, bâton de pluie, et différentes percussions traditionnelles du moyen-âge.

Encadrement pédagogique du spectacle

Rappelons que le Moyen Age est au programme des classes de sixième et cinquième au collège, et que Villon est un poète incontournable et systématiquement étudié à différentes étapes du cursus scolaire.

Le spectacle est donc adapté à un public de grands primaires, de collégiens ou de lycéens. Il permet un abord facile et plaisant d'une oeuvre et de son époque. Il peut être précédé de rencontres, lectures, ateliers, sur des thèmes divers :

1 - La poésie du moyen-âge, des troubadours aux jongleurs.

2 - La musique du moyen-âge : présentation d'instruments, explications sur les modes et les traditions.

3 - Paris au moyen-âge : un voyage dans le quartier des écoles, dans les tavernes, chez les marchands, à travers les personnages évoqués par François Villon.

Un dossier pédagogique complet est disponible sur demande; des photos ou extraits vidéo du spectacle peuvent être consultés. Une revue de presse est jointe au présent courrier.

L'équipe du spectacle

Pierre Longuenesse, comédien, musicien

*Il a été formé au travail d'acteur et de metteur en scène auprès d'Antoine Vitez, Philippe Gaulier, Jean Pierre Vincent et Claude Régy. Comédien-musicien, il a également joué avec Richard Dubelski à L'ATEM, et expérimenté la mise en scène d'opéra, à Bombay et Delhi (avec Muzaffar Ali et Frédéric Ligier), ou Verdun (avec Jacques Lacarrière et Michel Sendrez). Récemment, il a travaillé avec Jean Michel Vier, au Lucernaire et à l'Etoile du Nord (La Traversée de Samuel R.) Il a mis en scène, et parfois interprété, ces dernières années **Bleu Horizon**, d'après le roman de Danielle Auby, **Je suis François dont il me poise**, dit poétique et musical pour deux comédiens/musiciens, d'après la vie et l'œuvre de François Villon (une sélection Printemps des Poètes) ; **Le livre de Kalila et Dimna**, création théâtrale et musicale trilingue pour trois comédiens, une musicienne et une danseuse, d'après les fables arabo-persanes d'Ibn Al Muqaffa (avec le soutien du Théâtre des Quartiers d'Ivry, et de l'Institut du Monde Arabe). Il a récemment repris le rôle de Diderot dans **Voyage en Encyclopédie**, fantaisie théâtrale et musicale, et vient de créer **Les Eaux d'Ombre**, fable théâtrale, musicale et chorégraphique d'après William Butler Yeats (avec le soutien de la Ville de Morsang-sur-Orge) représentée à Morsang le 13 février 2010 et Etampes le 20 mars 2010 (Essonne). Il est par ailleurs agrégé de Lettres, maître de conférences en Arts du Spectacle à l'Université d'Artois.*

Guillaume Bernardi, direction d'acteur

*Formé au Canada, il a été l'assistant de Robert Lepage pour **Macbeth** (1992). Il a traduit en Anglais et monté deux comédie de Pirandello, et mis en scène dans de nouvelles versions anglaises **La Fausse Suivante** de Marivaux et **Bajazet** de Racine. Depuis 1994, tout en poursuivant son propre travail de création au Canada, il collabore aux travaux de la compagnie du Samovar en tant que dramaturge et assistant chorégraphique, d'abord sur le spectacle **Comment s'envoler** (Lucernaire, Paris, 1994), puis sur la création des **Eaux d'Ombre** de Yeats, dans le cadre de l'Imaginaire Irlandais (2010). Il est par ailleurs l'assistant de la chorégraphe américaine Trisha Brown, et metteur en scène d'opéra pour d'importantes scènes européennes (Bruxelles, Francfort, Salzburg).*

La Compagnie du Samovar

Compagnie indépendante implantée à Paris, son projet artistique est d'explorer, loin des stéréotypes, sa propre idée d'un art contemporain : prenant toujours sa source dans l'écriture, contemporaine ou non; s'interrogeant sur ce qui en elle est secrètement corps voix espace mouvement ; cherchant à confronter différents langages, la parole, la musique, la peinture, la danse.

Après quelques expériences fortes dans les années 80 ou 90 (participations aux "scènes libres" du Théâtre de Gennevilliers, spectacle *Tableau de Paris avec guillotine* en 89 avec Jean Dautremay), elle trouve ses marques dans la réalisation de spectacles sur des textes inhabituels, en marge du répertoire, et en établissant une relation forte et non conventionnelle avec les publics : *La Chambre d'Elsa* (Aragon) en 97, *Les Vagues* (V. Woolf) en 99, *Le Livre de Kalila et Dimna* (2000 et 2001), *Le Testament* de François Villon (2002). Elle poursuit parallèlement un travail de création de lectures-spectacles dans un important réseau de bibliothèques et médiathèques, et d'encadrement d'ateliers.

Ses quatre derniers spectacles :

- 2012-2013 : ***La Fiancée de Lammermoor***, d'après Walter Scott et Donizetti, une petite forme théâtrale et lyrique, pour une soprano, un musicien (instruments de verre), et deux comédiens. Création à Ris-Orangis (91) les 12, 13 et 14 octobre 2012 au Chapiteau d'Adrienne, et le 1^{er} novembre 2012 au Silo à Méréville (91). Ce spectacle sera représenté les 22, 24, et 29 mars 2012 au Château de la Roche-Guyon (95) et à Dourdan (91) le 14 septembre 2013, lors des Journées du Patrimoine.
- 2009-2011 : ***Les Eaux d'Ombre***, d'après William Butler Yeats, une fable théâtrale, musicale et chorégraphique pour 4 comédiens-chanteurs et 2 danseurs, en coproduction avec la ville de Morsang-sur-Orge (91). Création à Morsang le 13 février 2010. Représentation le 20 mars 2010 à Etampes (91). Ce spectacle a été représenté le 6 mai à Brunoy 2011 (91) et programmé à L'Atalante à Paris du 11 au 30 mai 2011.
- 2007-2008 : ***Bleu Horizon***, d'après le roman de Danielle Aubry, un poème théâtral et musical pour deux comédiens et une comédienne-musicienne, en coproduction avec les villes de Morsang-sur-Orge et Palaiseau (91), soutien du Conseil Général de l'Essonne, du Ministère de la Défense et de la Spedidam ; en coréalisation avec l'Atalante, Paris ; avec l'aide du Théâtre de l'Epopée. Ce spectacle a été représenté à Verdun (55), Palaiseau (91), Vitry-sur-Seine(94), Brunoy (91) et Morsang-sur-Orge (91) en novembre 2008. Ce spectacle sera représenté au Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux (77) le 22 juin 2013.
- 2004-2013 : ***Voyage en Encyclopédie***, fantaisie théâtrale et musicale d'après l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert pour 3 comédiens, un musicien, deux chanteurs, et un enfant. Création à la Médiathèque de Fresnes et Fontenay-sous-Bois (94) et au Centre d'Action culturelle Georges Brassens de Mantes-la-Jolie (78). Diffusion à Versailles (78), Langres (52), Cholet (49), Troyes (03), Bures-sur-Yvette (91), Sucy-en-Brie (94). Coréalisation de l'Atalante (Paris), avec le soutien du Ministère de la Culture (Drac Ile-de-France) et de la Recherche (DRRT Ile-de-France), des Conseils généraux des Yvelines et du Val-de-Marne, de l'Essonne et du Théâtre des Quartiers d'Ivry. Reprise en 2010 au Festival des Arts du Pont d'Oye et création d'une version légère en 2011 à Etampes (91).

*De ballades en complaintes, de poèmes en chansons, le spectacle **Je suis françois dont il me poise** est un monologue poétique alternant fragments chantés et parlés, livrés comme une parole de soi révélant les facettes contradictoires de ce poète-voleur, mécréant et coupable, baladin rebelle hantant les tavernes et les maisons closes, fuyant sur les routes de France ou enferré au fond d'un cachot. Il est entrecoupé par le récit des mésaventures judiciaires du premier de nos "poètes maudits".*

La Compagnie du Samovar

5, rue Pernety – 75014 Paris - Tél. 01 45 42 94 85
Direction artistique : Pierre Longuenesse (06 84 53 21 80)
Diffusion : Pascale Porte (06 78 43 10 45)
compagniedusamovar@laposte.net
Site : www.compagniedusamovar.fr

*La Compagnie du Samovar
est conventionnée par le Conseil régional d'Ile-de-France
au titre de la permanence artistique et culturelle
et par le Conseil général de l'Essonne*